

# Antique nature

## Introduction

### Sophie Chaulaic

Bonjour à toutes et à tous et bienvenue sur *ON « R »*, le podcast de l'Université Toulouse Jean-Jaurès qui vous propose de tout comprendre sur un sujet de recherche le temps d'un trajet en métro ou en bus : douze minutes en tête à tête avec une ou un chercheur.

Je m'appelle Sophie Chaulaic, je suis journaliste et je rencontre aujourd'hui une historienne de l'Antiquité qui va nous raconter comment les Grecs pensaient la nature. Bonjour Adeline Grand-Clément.

Vous êtes professeure d'histoire grecque à l'Université Toulouse Jean-Jaurès et chercheuse au laboratoire PLH (Patrimoine, Littérature, Histoire) de l'UT2J, laboratoire dans lequel vous êtes directrice adjointe de l'équipe de recherche ERASME. J'ajoute que vous êtes également directrice adjointe de l'UFR Histoire, Arts et Archéologie de l'UT2J.

## À chaque société sa vision de la nature

### Sophie Chaulaic

Adeline Grand-Clément, vos recherches actuelles font partie d'un vaste champ que l'on appelle « anthropologie de la nature ». De quoi s'agit-il ?

### Adeline Grand-Clément

Ce champ est en plein développement. Personnellement, je me situe du côté de l'anthropologie historique de la nature. Mais si je reviens sur le champ plus général de l'anthropologie de la nature, c'est un champ qui s'est beaucoup développé avec les travaux de Philippe Descola, notamment depuis la parution de son ouvrage *Par-delà nature et culture* en 2005.

Son propos est de rassembler beaucoup d'études faites par d'autres ethnologues et anthropologues pour montrer que, pour un humain, la manière d'entrer en relation avec le monde et de percevoir sa propre place dans le monde peut être diverse. Il montre que notre manière de séparer nature et culture dans nos sociétés occidentales est un héritage et une construction historique, qu'il y a d'autres manières d'habiter le monde.

## **Sophie Chaulaic**

Selon les sociétés, il y a différentes visions ou perceptions de la nature. L'arc-en-ciel, sur lequel vous avez travaillé, en est un exemple.

## **Adeline Grand-Clément**

Exactement. Nous avons publié un ouvrage collectif sur le sujet qui s'intitule *Arcs-en-ciel et couleurs : regards comparatifs*. On a mis le mot « arc-en-ciel » au pluriel dans le titre pour dire que finalement, toutes les sociétés humaines ne perçoivent pas l'arc-en-ciel de la même manière.

On croit que c'est un élément qu'on peut tous décrire aisément mais en fait, il y a des sociétés qui n'y voient qu'une ou trois couleurs, d'autres qui ne parlent pas de la couleur de l'arc-en-ciel puisque ce qui les intéresse, c'est sa forme ou la manière dont il apparaît.

## **Sources littéraires antiques**

### **Poésie et vérité**

#### **Sophie Chaulaic**

En tant que spécialiste de la Grèce antique, vous avez décidé de vous replonger dans les textes pour voir comment les Grecs pensaient cette nature. Les textes que vous avez étudiés et analysés sont des poèmes. Pourquoi ces sources ?

#### **Adeline Grand-Clément**

Parce que je me suis surtout intéressée à l'époque archaïque, qui s'étend du VIII<sup>e</sup> siècle au début du V<sup>e</sup> siècle avant notre ère. À cette période-là, les Grecs écrivaient énormément et sur différents supports. Mais quand ils composaient des œuvres, qui sont aujourd'hui transmises par le biais de manuscrits de l'époque médiévale, ils choisissaient la forme versifiée.

La langue grecque est une langue qui repose sur un certain rythme : il y a des accents, une accentuation, une tonicité. Donc tous les auteurs qui ont écrit pendant la période qui m'intéressait ont écrit des poèmes.

Cela ne fait pas d'eux des personnes qui ne seraient pas sérieuses. À cette époque-là, les poèmes sont un peu une manière de dire la vérité.

#### **Sophie Chaulaic**

ON « R » : Antique nature

En fait, le poème n'était pas juste une forme littéraire ou artistique. Il avait d'autres fonctions.

### **Adeline Grand-Clément**

Exactement. La prose n'est apparue que vers la fin du VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère donc les premiers philosophes, ceux du VI<sup>e</sup> siècle, écrivaient eux aussi en vers.

## **Hésiode, la nature et les dieux**

### **Sophie Chaulaic**

Quels sont ces auteurs ? Vous pouvez m'en citer quelques-uns ?

### **Adeline Grand-Clément**

Les premières œuvres conservées sont celles d'Homère et d'Hésiode. Pour Homère, on a beaucoup de mal à savoir qui il est et s'il a vraiment existé.

Mais pour Hésiode, on a davantage de renseignements. Il a composé son œuvre vers 700 avant notre ère. C'est un poète qui nous parle des dieux et du travail de la terre dans un très beau poème qui s'appelle *Les travaux et les jours*, qui montre justement cette attention portée à la nature.

### **Sophie Chaulaic**

Qu'est-ce qu'Hésiode dit d'autre dans ses poèmes ?

### **Adeline Grand-Clément**

La théogonie, c'est la naissance des dieux. Hésiode raconte comment toutes les puissances divines sont nées de Gaïa, la Terre, elle-même issue du gouffre primordial. Donc il y a comme ça une généalogie des dieux, qui naissent mais ne meurent pas.

La plupart de ces puissances divines sont en lien avec des flux géophysiques, des éléments que nous qualifierions de « naturels ». Ce que nous montre Hésiode, c'est que le monde que l'on qualifie de « naturel » est d'emblée peuplé de dieux.

Dans son autre poème, où il donne des conseils à son frère paysan, là encore, on voit bien l'intrication du monde des dieux et de tout cet environnement dans lequel l'humain doit trouver sa place.

## **Les Grecs et la puissance de la nature**

### **Sophie Chaulaic**

C'est là que se situe le rapport à la nature qu'avaient les Grecs dans l'Antiquité ?

### **Adeline Grand-Clément**

Oui, c'est l'une des sources que l'on peut étudier. On peut y voir l'attention portée à l'environnement et le sentiment de faire partie d'un système, de ne pas en être séparé.

Cela montre aussi la nécessité d'être plein de modération, plein de respect, de ne pas faire n'importe quoi, de ne pas basculer dans ce que les Grecs appelaient « hubris », l'excès.

### **Sophie Chaulaic**

Ils étaient déjà bien sages à l'époque.

### **Adeline Grand-Clément**

Oui ! J'avoue que parfois, quand on lit certains auteurs grecs, il y a beaucoup de résonance avec ce qui se passe aujourd'hui.

### **Sophie Chaulaic**

D'où l'intérêt de replonger dans ces textes, qui sont finalement encore d'actualité.

Il y a un rapport de soumission à la puissance de la nature dans ce que vous me dites, à cause de l'action des dieux derrière les grands phénomènes naturels ou les catastrophes climatiques. Les Grecs attribuaient tout ceci aux dieux.

### **Adeline Grand-Clément**

Oui. Pour beaucoup de manifestations atmosphériques, en dernier ressort, c'est Zeus. Quand Zeus n'est pas content, ce sont des tempêtes, des orages, des pluies diluviennes, des inondations, des glissements de terrain, etc. Quand Poséidon n'est pas content, ce sont des tremblements de terre. Les Grecs attribuent ce que nous appelons « catastrophes naturelles » à l'agentivité divine.

Et leur moyen d'y faire face, c'est de se dire : « On a dû faire quelque chose de mal. » En général, c'est un basculement dans l'hubris, le non-respect des traditions des ancêtres, etc.

## **Des rituels pour communier**

### **Adeline Grand-Clément**

Les Grecs réparaient cela par le rituel, qui est aussi un moyen de faire communauté. Cela resserre les liens au sein de la communauté humaine quand elle est touchée par une catastrophe.

### **Sophie Chaulaic**

C'est un élément de cohésion de la société.

### **Adeline Grand-Clément**

Oui, un élément de cohésion très important.

### **Sophie Chaulaic**

Et manifestement, les rituels sont aussi des éléments de cohésion dans le rapport entre l'humain et l'environnement.

### **Adeline Grand-Clément**

Oui. Déjà, ce qu'on voit, c'est que beaucoup de ces rituels se passaient en plein air. On a toujours l'image du temple grec mais en fait, ce n'est pas comme une église moderne dans laquelle se déroulerait une messe. La plupart des rituels se passaient en extérieur. Il fallait juste un autel sur lequel on allumait du feu et on faisait brûler des choses pour les dieux.

Pour les Grecs, le cadre, le milieu dans lequel on communique avec les dieux est un milieu essentiellement naturel. Un sanctuaire peut être un bois sacré, une forêt, un verger, une source ou une grotte. Quand on est Grec et qu'on veut s'adonner à un rituel, on est en permanence stimulé par des éléments sensoriels issus de l'environnement naturel : les animaux, les végétaux, etc.

## **Vulnérabilité de l'homme face à la nature**

### **Sophie Chaulaic**

Dans ce que vous me dites, Adeline Grand-Clément, j'ai l'impression que même si certaines sociétés domestiquaient déjà les éléments naturels comme l'eau, notamment, les Grecs suivaient quand même cette idée selon laquelle tout n'est

ON « R » : Antique nature

pas maîtrisable dans la nature.

### **Adeline Grand-Clément**

Oui, il y a la conscience de la vulnérabilité de l'être humain. Si quelques auteurs évoquent parfois ce contrôle sur les éléments, cette volonté d'assurer une forme de domination humaine, cela reste toujours contextuel.

Dans l'absolu, si on regarde sur le temps long de l'histoire grecque avec les différentes cités qui ont existé et coexisté, on voit qu'il y a généralement cette idée d'une part d'aléa et qu'il faut composer avec.

Cette part d'aléa est due à l'agentivité divine. Quoi qu'on fasse, même quand on pense tout bien faire, il peut toujours arriver quelque chose.

## **Relire les textes antiques sous un nouvel angle**

### **Sophie Chaulaic**

Qu'est-ce qui vous a frappée quand vous avez relu ces textes sous l'angle de l'anthropologie historique de la nature ?

### **Adeline Grand-Clément**

Ce qui m'a intéressée, c'est d'abord qu'on projette beaucoup de choses actuelles sur les Grecs, en pensant qu'ils sont nos ancêtres directs. On parle d'Aristote, on pense à la citation de Protagoras : « L'homme est la mesure de toute chose. » et finalement, on se dit que les Grecs, c'est déjà un peu ce qu'on est aujourd'hui.

Dans mes recherches, j'essaie de les mettre à distance et c'est en cela que je fais de l'anthropologie historique de la nature. Je les étudie comme les anthropologues étudieraient les Achuar en Amazonie. Je me dis que les Grecs sont autres, qu'ils sont différents.

Je trouve que ce dépaysement, cette manière d'aller voir les autres, ceux qui ne pensent pas comme nous, de retrouver leurs catégories, tout ceci nous ouvre d'autres fenêtres pour voir le monde. On se dit que finalement, des choses qui sont évidentes pour nous ne vont pas de soi, que ce soit les sept couleurs de l'arc-en-ciel ou le fait que l'homme soit séparé de la nature. Je pense qu'il est salutaire de se décentrer au vu de la situation dans laquelle nous nous trouvons.

## **Enseignement de l'anthropologie historique de la nature**

### **Sophie Chaulaic**

ON « R » : Antique nature

Quand on enseigne l'Antiquité grecque comme vous le faites, est-ce que l'anthropologie historique de la nature fait partie de l'enseignement ?

### **Adeline Grand-Clément**

J'avoue que j'ai eu du mal à l'intégrer dans les maquettes actuelles parce qu'on a tendance à avoir des cours assez classiques. Ce sont des cours qui mettent plutôt en avant l'histoire politique et institutionnelle et qui donnent un cadre, parce que ce travail d'anthropologie historique de la nature nécessite d'avoir déjà un contexte, une base, un bagage.

Donc c'est en L3 que je commence à développer cet enseignement-là, autour d'un cours d'anthropologie historique de la Grèce dans lequel j'introduis cette question de l'anthropologie historique de la nature.

### **Sophie Chaulaic**

Et est-ce que cela suscite l'intérêt des étudiants ?

### **Adeline Grand-Clément**

Oui, cela suscite leur intérêt. Dans les années à venir, j'aimerais qu'il y ait de plus en plus de sujets de master portant sur des thématiques en lien avec ce domaine.

## **Carnet de recherche**

### **Sophie Chaulaic**

Adeline Grand-Clément, est-ce que vous auriez une référence à conseiller à celles et ceux qui nous écoutent à propos de ce que l'on vient d'évoquer ? C'est la tradition dans *ON « R »*.

### **Adeline Grand-Clément**

Oui, je pense que je peux donner un site ressource. C'est un carnet de recherche Hypothèses. Il y en a plein mais celui que je voudrais conseiller à tout le monde, c'est celui qui s'appelle HÉSIODE (Histoire et Épistémologie des Savoirs et des Idées aux Origines De l'Écologie), accessible à l'adresse suivante : <https://hesiode.hypotheses.org>.

Le site est tenu par des collègues d'Angers. Ils ont enregistré des séances de séminaires, des podcasts, ils font des comptes-rendus d'articles, ils parlent de

ON « R » : Antique nature

manifestations scientifiques en lien avec ce domaine-là, etc. Ils font aussi le lien avec le présent, ce que je trouve très intéressant.

### **Sophie Chaulaic**

Tout cela fait partie du carnet de recherche ?

### **Adeline Grand-Clément**

Oui, tout ceci fait partie du carnet de recherche. C'est vraiment un lieu plein de ressources.

## **Remerciements**

### **Sophie Chaulaic**

Je vous remercie grandement, Adeline Grand-Clément, d'être passée au micro de *ON « R »*.

### **Adeline Grand-Clément**

C'est moi qui vous remercie.

### **Sophie Chaulaic**

*ON « R »* est une production de l'Université Toulouse Jean-Jaurès portée par le Centre de Promotion de la Recherche Scientifique, le service communication et le Pôle Production – Le Vidéographe de la Maison de l'Image et du Numérique de l'UT2J. La réalisation est signée Cédric Peyronnet, du Pôle Production – Le Vidéographe.

*ON « R »* est diffusé sur Miroir, le web média de l'Université Toulouse Jean-Jaurès, et est accessible via le site [www.univ-tlse2.fr](http://www.univ-tlse2.fr). Vous pouvez aussi retrouver *ON « R »* sur les différents comptes de l'UT2J et sur les plateformes numériques.